



art
contemporain
& cabinet
d'expertise

Nebulosa - Lisa Lurati

Avec *Nebulosa*, Lisa Lurati, née à Lugano en 1989, présente un ensemble d'œuvres inédites, produites pour son intervention à Forma. Le titre de l'exposition, définition d'un nuage interstellaire géant constitué de poussière cosmique, en italien signifie aussi un ensemble d'idées et sensations confuses. Le type d'émotions contrastantes, déstabilisantes et en même temps étrangement libératoires, qu'il n'est pas impossible d'éprouver en prenant conscience de notre condition éphémère face à la Nature.

Travaillant à partir d'éléments hétéroclites, elle utilise la photographie comme un matériau brut, qu'elle transforme en créant de nouvelles images déclinées en plusieurs versions, ensuite assemblées en séries pas nécessairement distinctes. La présente exposition fait dialoguer trois groupes d'œuvres.

Les quatre grands cyanotypes imprimés sur toile de lin intitulés *Nebulosa* ont été successivement lavés pour gommer la définition des images et leur donner une impression de mystère, comme s'il s'agissait d'évocations. Au centre de ces compositions, des fleurs-nuages disproportionnés touchent le ciel et suggèrent l'idée d'une flore dominante. Cette dernière est accentuée par le choix d'accrochage, qui place l'observateur à l'échelle du végétal.

De la même manière, le processus de fabrication des deux moulages en polyuréthane de crânes d'animaux en a effacé les détails et les a légèrement déformés, leur donnant un aspect dérangeant.

Dans les photogrammes, les éléments des compositions, ossements et fleurs, sur fond noir se répètent dans une approche graphique. Autre élément récurrent dans ces compositions et présent sur l'une des toiles, la cabane de plage est un hommage aux *Cabine dell'Elba*, une armoire dessinée en 1979 par l'architecte italien Aldo Rossi. Pour Lisa Lurati ce meuble, dans lequel enfant elle se cachait pour ne pas aller à l'école, est le symbole d'une rébellion personnelle qui prend ici un sens plus large. En effet, la *cabina* est l'unique trace de la civilisation humaine.

Sublimation des réflexions de l'artiste à propos du bouleversement écologique que nous vivons, ses travaux nous laissent entrevoir la possibilité d'une Nature qui a pris le pas sur l'humanité. La planète a retrouvé son état sauvage. Pour Lisa Lurati il s'agit « *d'imaginer la Terre sans nous et de l'exercice, très intime, d'imaginer de ne plus exister... De réaliser que rien n'est important et, en même temps, que tout l'est. Comme si en prenant distance avec sa propre vie, son essence se révélait avec force et beauté. Il y a de la mélancolie, dénuée de tout discours moral, qui célèbre la mort, la nôtre, de façon joyeuse et onirique* ».

Exposition du 4 mars au 9 avril 2020 / Me-sa 13h30-18h et sur rendez-vous